

Un pays de papier

un film documentaire de Marion Boé



Produit par **Sylvie Plunian** / Image **Marion Boé** / Images additionnelles **Lara Laigneau** / Son **Marion Boé - Henry Puizillout - Pierre Albert Vivet Vincent Pessogneau** / Montage et étalonnage **Denis Le Paven** / Montage son et mixage **Henry Puizillout** / Coordination écriture **Denis Rollier**
Musique originale **Emmanuel Léonard** / Graphisme **Thiven Minton** / Diffusion **Audrey Euzen**



LE FILM

Pitch

À Rennes, Mélanie a fait de l'accueil des mineurs isolés étrangers son combat permanent.

Résumé

Depuis près de vingt ans, Mélanie accueille dans son cabinet d'avocate des mineurs non accompagnés et tente de les aider dans la jungle de la justice française. À travers son métier, elle cherche à réparer les injustices que subissent ces jeunes migrants déjà traumatisés par un long exil. Et quand la justice ne fait plus son travail, c'est en citoyenne engagée qu'elle les prend sous son aile et poursuit son combat.



écrit et réalisé par Marion Boé
produit par Sylvie Plunian

une coproduction Les Films de la pluie, TVR, soutenue par la ville de Rennes
avec la participation du CNC, avec le soutien de la Région Bretagne en partenariat avec le
CNC, de la PROCIREP – Société des producteurs, et de l'ANGOA

réalisation	Marion Boé
images additionnelles	Lara Laigneau
son	Marion Boé, Henry Puizillout, Pierre-Albert Vivet, Vincent Pessogneaux
montage & étalonnage	Denis Le Paven
montage son & mixage	Henry Puizillout
coordination écriture	Denis Rollier
graphisme	Thiven Minton
musique originale	Emmanuel Léonard
durée	68 minutes
pays de production	France
langue	Français
lieu de tournage	Rennes, France
format de tournage	HD
supports de diffusion	DCP, Fichier Apple Pro Res
contact	Les Films de la pluie contact@lesfilmsdelapluie.fr / 06 31 88 97 14



LE MOT DE LA RÉALISATRICE

Mon intérêt pour le sort des mineurs non accompagnés date de quelques années déjà. En apprenant que des directives mettaient à l'abri les jeunes migrants, je m'étais réjouie - naïvement - qu'ils soient pris en charge de manière quasi automatique par les collectivités françaises. Ils étaient protégés par l'Aide Sociale à l'Enfance et on les hébergeait, les nourrissait et les scolarisait. Y avait-il, enfin, des mesures qui honoraient la patrie des droits de l'homme ? J'ai vite perdu de ma naïveté, en voyant le nombre de ces mineurs exploser, et en constatant qu'ils étaient de plus en plus « parqués » dans des hôtels où ils semblaient livrés à eux-mêmes. J'ai alors rencontré des associations et des militants, cherchant sans relâche un point de départ au film que je voulais faire...

Jusqu'au jour où on m'a parlé de cette avocate passionnée, Mélanie Le Verger, qui s'occupe de défendre ces jeunes depuis près de 20 ans, avec une véritable expertise. Quand je rencontre Mélanie, ce qui me touche immédiatement, c'est son côté humain. Malgré l'aspect très administratif de sa fonction, je la sens habitée par l'envie de réparer les carences de l'État et d'aider ces jeunes dont personne ne veut. Au fil de nos échanges, elle m'aide à mieux prendre conscience des aspects politiques et juridiques de la question, ainsi que de leurs répercussions importantes sur la vie des jeunes mineurs. Ces jeunes qui devraient être aidés selon la loi et qui se retrouvent bien souvent en situation de maltraitance, confrontés à des démarches administratives souvent ubuesques, parfois indignes.

À travers l'histoire de Mélanie, j'ai ainsi voulu souligner l'importance du rôle des avocats et des associations dans l'accompagnement de ces jeunes face à une administration qu'ils ne comprennent pas. Un véritable combat de fond, à renouveler sans cesse. Et si mon film provoque un élan solidaire chez les spectateurs, alors il n'aura pas été vain. Car c'est sans doute là que se niche l'enjeu principal de ma démarche, cette nécessité d'empathie et de solidarité, dans un débat trop souvent schématique et anonyme, afin de rendre à ces jeunes toute leur humanité et leur dignité.



LA RÉALISATRICE

Marion Boé est née en 1983 à Quimper. Après avoir égrené tous les ateliers vidéos de la ville pendant son adolescence, elle part faire des études d'audiovisuel à Valenciennes en 2003 avec la ferme intention de faire du documentaire. Après ses études, elle s'installe à Paris où elle devient monteuse.

En 2008, elle réalise son premier documentaire, *La Cité des abeilles*, co-produit par France 3 Ouest et diffusé dans de nombreux festivals (Étonnants Voyageurs, Rencontres de Mellionec, Festival de Douarnenez).



Elle revient s'installer en Bretagne en 2015, où elle continue à monter des documentaires (*L'odyssée d'Omar* de Mamounata Nikiéma, *Symphonie Arctique* de Laurie-Anne Courson, *Diplomatie* de Julien Bur) et revient à la réalisation en 2018 avec le court-métrage *Wendy*, dans le cadre de l'atelier des Portraits de Mellionec.

En 2020, elle entame la réalisation de son deuxième documentaire, *Un pays de papier*, qui sera diffusé sur TVR en 2024.

À travers ses films, Marion Boé aime raconter des histoires humaines et engagées, des aventures collectives et solidaires portées par des personnalités touchantes.

LA PRODUCTRICE

Après des études de cinéma à Rennes et un master en production documentaire à Strasbourg, Sylvie Plunian a fait ses armes à Lussas pendant huit ans, où elle a notamment été en charge de la production de collections de films documentaires et de films unitaires de jeunes auteurs. En 2014, quittant le soleil de plomb ardéchois pour retrouver la fine pluie bretonne qui lui correspond mieux, elle crée Les Films de la pluie à Logonna Daoulas, dans le Finistère, avec pour ambition d'accompagner des auteurs sur des projets au long cours, avec une prédilection pour les coproductions interrégionales et internationales.



En 10 ans elle a produit une quinzaine de films dont plusieurs ont eu de belles carrières à l'international et ont gagné des prix en festivals et deux Étoiles de la Scam : *L'Esprit des lieux* et *Suzanne jour après jour* de Serge Steyer et Stéphane Manchematin, *Nofinofy* de Michaël Andrianaly, *Les Harmonies invisibles* de Laurent Marie et Vincent Marie.

Au fil des films, Sylvie aime produire des portraits de femmes et d'hommes qui permettent de raconter le monde qui nous entoure à travers des histoires singulières. Elle s'intéresse également à des films plus personnels qui questionnent l'identité, au sens de la filiation, du genre ou des origines.

